

NÉCROLOGIE

- S.-et-L. BOULLIN (Maurice), Cluny 1931, sociétaire de 1934, décédé le 19 Avril 1936, à Villeneuve-en-Montagne.
- B.-du-Rh. CHAZOTTES (Ernest), Aix 1878, membre perpétuel, décédé le 14 Avril 1936, à Marseille.
- S.-et-L. CHEVREUX (Simon), Aix 1887, sociétaire de 1920, décédé le 7 Avril 1936, à Chalon-sur-Saône.
- S.-et-O. DELARUE (Fernand), Châlons 1884, sociétaire de 1896, décédé le 23 Avril 1936, à Pontoise.
- E.-et-L. DENIS (André), Angers 1890, sociétaire de 1901, décédé le 24 Janvier 1936, à Anet.
- Var. DUMAS (Paul), Aix 1909, sociétaire de 1913, décédé en Avril 1936, à Saint-Tropez.
- Seine. GUÉRIN (Eugène), Châlons 1882, sociétaire de 1888, décédé en Avril 1936, à Paris.
- Rhône. GUILBAUD (Henri), Aix 1904, sociétaire de 1920, décédé le 14 Avril 1936, à Lyon.
- Nord. LAMBERT (Sotère), Cluny 1892, sociétaire de 1905, décédé le 2 Mai 1936, à Petite-Synthe.
- Seine. LANDAIS (Paul), Angers 1886, sociétaire de 1890, décédé le 7 Mai 1936, à Paris.
- Hte-Saône. LORRAIN (Emile), Châlons 1884, sociétaire de 1920, décédé le 15 Avril 1936, à Apremont.
- Marne. MARANDON (René), Châlons 1878, sociétaire de 1884, décédé le 4 Mai 1936, à Tauxières.
- Rhône. RICHARD (Eugène), Châlons 1884, membre perpétuel, décédé le 5 Avril 1936, à Lyon.
- I.-et-V. ROLLIN (Eugène), Châlons 1885, membre perpétuel, décédé le 18 Avril 1936, à Paramé.
- S.-et-O. WALLOIS (Henri-Maurice), Châlons 1878, sociétaire de 1887, décédé le 23 Avril 1936, à l'Isle-Adam.
- Vienne. BERTIN (Ernest), Angers 1887, non sociétaire, décédé le 11 Janvier 1936, à Poitiers.
- Algérie. DEBAYEUX (Cluny 1904), non sociétaire, décédé le 17 Avril 1936, à Alger.
- Seine. FAVRON (Célestin), Angers 1888, non sociétaire, décédé le 30 Avril 1936, à Billancourt.

Décès d'Emile RAMAS (Aix 1882). — Notre ancien Président Jules RAMAS, si durement éprouvé par le décès subit de son frère, notre camarade Emile RAMAS, membre du Comité, survenu le 22 Mai, craint de ne pouvoir répondre, assez rapidement du moins, à tous les camarades qui ont bien voulu lui exprimer leur douloureuse sympathie.

Il nous prie de leur demander de trouver ici ses remerciements émus et de leur dire que leur empressement affectueux est pour lui le meilleur des réconforts.

ESTRADE (Joachim), Aix 1873. — Le 14 Février, le Groupe de l'Aude, grossi de nombreux Gadz'arts du Languedoc, accompagnait à sa dernière demeure son Président d'honneur, Joachim ESTRADE.

S'il fut la fierté des Gadz'arts Audois durant sa longue carrière, les hommages que toutes les personnalités du monde administratif, commercial et industriel du Languedoc et tous les Groupements français d'électriciens s'empressèrent d'apporter à celui qui venait de disparaître, montrèrent mieux encore la place éminente prise par leur camarade et combien il avait porté haut le drapeau des Gadz'arts.

Sa qualité de Président de la Chambre de Commerce de Carcassonne, de membre des Régions Economiques, son rôle de fondateur et administrateur de nombreuses sociétés d'électricité et d'industries connexes, en avaient fait une personnalité vers laquelle tout convergeait, d'où toute activité rayonnait.

Il était néanmoins resté pour nous toujours le même camarade, compréhensif et bienveillant, toujours prêt à mettre sa puissance au service de tout ce qui était Gadz'arts.

Pour dire ce que furent sa vie et son œuvre, nous extrairons d'abord, des neuf discours prononcés par les personnalités les plus autorisées, un passage de l'adieu de ses proches collaborateurs.

« Sa carrière fut extraordinaire. Il a eu la gloire de créer la première distribution d'énergie électrique à haute tension. Rien n'existait d'analogue avant son initiative, et plus de 4 ans après son éclatant succès, les plus hardis hésitaient encore à suivre son exemple. Et cependant, depuis lors, quelle transformation prodigieuse dans le monde par l'énergie électrique !

« Sa carrière fut droite, sans hésitations, sans divergences. Il s'identifiait parfaitement à cette industrie qu'il fit naître et qu'il conduisit inlassablement de progrès en progrès.

« Après de sérieuses et brillantes études à l'Ecole d'Aix, il entre dans l'Administration des Ponts-et-Chaussées et tout de suite il se dirige vers les grands travaux. Il surveille la construction d'une ligne de chemin de fer et après la disparition de l'entrepreneur, il exécute lui-même les travaux en régie pour le compte de l'Etat, avec un soin, une précision et une perfection qui mettent tout de suite en évidence ses surprenantes capacités.

« Ce brillant début le fait désigner pour l'étude d'une autre ligne et le conduit dans la vallée de l'Aude, marquant sa destinée qui était de conquérir les forces sauvages dont il fut à même, dès ce moment, de deviner toutes les possibilités.

« C'est à ce moment que naissait la technique électrique. La science nouvelle le conquit tout de suite. Il réalisa des installations électriques à Quillan et près d'Alet, dès 1887, c'est-à-dire quelques mois après la première démonstration du transport à distance de l'énergie par l'électricité.